L'Agence française de développement (B2)

Selon vous, quel est le rôle d'une banque publique de développement ? → Réponse libre

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Titre : Agence française de développement : quel bilan du directeur sortant ?
Source : TV5 Monde Info
Date : 10 mai 2026

Visionnez l'interview et répondez aux questions.

1. Parmi ces résultats, lequel Rémy Rioux ne mentionne pas dans son bilan ?
   - ☐ a) 50 millions d'Africains avec un meilleur accès aux soins
   - ☐ b) 20 millions d'Africains avec accès à des réseaux de transport durable
   - ☒ c) La construction de 500 nouvelles écoles en Afrique subsaharienne
   - ☐ d) La protection d'une surface équivalente à la France pour la biodiversité

2. Rémy Rioux estime qu'il laisse une AFD affaiblie après dix ans de direction. ☐ Vrai ☒ Faux ☐ On ne sait pas

3. Quand le journaliste l'interroge sur la baisse des crédits, Rémy Rioux répond que :
   - ☐ a) L'AFD va devoir réduire son activité dans les prochains mois
   - ☐ b) La baisse des crédits est inévitable et il l'accepte
   - ☒ c) L'état de l'AFD est solide ; les choix budgétaires futurs relèvent des responsables politiques
   - ☐ d) La France doit augmenter immédiatement ses contributions

4. Pourquoi le projet de changement de nom de l'AFD n'a-t-il pas abouti ?
   - ☐ a) Le Parlement français s'y est opposé
   - ☒ b) Le moment n'est pas jugé opportun tant que l'écosystème de la coopération est en mutation
   - ☐ c) Les pays partenaires ont refusé ce changement
   - ☐ d) Le nouveau nom proposé n'a pas fait consensus en interne

5. Selon Rémy Rioux, le modèle économique de l'AFD est viable car :
   - ☐ a) L'agence reçoit des subventions massives de l'État français
   - ☒ b) L'AFD accorde principalement des prêts remboursés par les États bénéficiaires
   - ☐ c) L'AFD vend ses actifs dans les pays partenaires
   - ☐ d) Les dons des pays du G7 compensent les pertes éventuelles

6. Quelle est la situation de l'AFD dans les pays du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger) ?
   - ☐ a) L'AFD a fermé toutes ses agences et retiré ses équipes
   - ☒ b) L'AFD maintient ses agences mais n'a pas de nouveaux projets en cours

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.

☐ c) L'AFD continue ses projets malgré les tensions diplomatiques

☐ d) L'AFD a transféré ses activités à des ONG partenaires

7. R. Rioux cite deux exemples concrets de réconciliation diplomatique auxquels l'AFD a contribué. Lesquels ?
   La réconciliation avec le Rwanda et l'investissement dans les provinces du sud du Maroc.

8. R. Rioux affirme que les populations des pays du G7 ne sont pas favorables à la coopération internationale.
   ☐ Vrai ☒ Faux ☐ On ne sait pas

9. Quel rôle Rémy Rioux va-t-il occuper après avoir quitté la direction de l'AFD ?
   ☐ a) Il prend la tête d'une ambassade en Afrique de l'Ouest immédiatement
   ☐ b) Il devient directeur de la Caisse des dépôts
   ☒ c) Il reste président du mouvement *Finances en commun*, réseau de 550 banques publiques de développement
   ☐ d) Il rejoint la direction de la Banque mondiale

VOCABULAIRE

Exercice 1 – Associez chaque mot ou expression à sa définition.

l'aide au développement · les fonds propres · la coopération internationale · un prêt · la viabilité / la pérennité · la réconciliation · les crédits budgétaires · la gestion macroéconomique · un outil stratégique · un impact · un mandat · un écosystème (de la coopération) · les engagements (financiers) · pérenne · le réseau

a. la réconciliation : Ensemble des activités visant à établir ou restaurer des relations positives entre États ou parties après un conflit
b. la viabilité / la pérennité : Capacité d'un modèle économique à fonctionner durablement sans épuiser ses ressources
c. les fonds propres : Ressources financières appartenant en propre à une institution, sans obligation de remboursement
d. l'aide au développement : Transfert de ressources d'un pays riche vers un pays en développement pour soutenir sa croissance
e. la coopération internationale : Action collective menée entre États ou organisations pour atteindre des objectifs communs
f. un prêt : Somme d'argent mise à disposition d'un emprunteur, à rembourser avec ou sans intérêts
g. les crédits budgétaires : Fonds alloués par un gouvernement dans son budget pour financer une politique publique
h. la gestion macroéconomique : Pilotage des grandes variables économiques d'un pays (inflation, dette, balance commerciale…)
i. un outil stratégique : Moyen mis au service d'objectifs politiques ou géopolitiques à long terme
j. l'impact : Effet mesurable d'une action sur une population ou un territoire
k. un mandat : Période pendant laquelle une personne exerce une fonction officielle

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.

l. l'écosystème (de la coopération) : Ensemble des acteurs, institutions et mécanismes formant un secteur interdépendant
m. les engagements (financiers) : Montants promis ou décidés pour financer des projets, pas encore nécessairement décaissés
n. pérenne : Qui dure dans le temps, stable et durable
o. le réseau : Ensemble d'organisations ou personnes reliées par des intérêts ou objectifs communs

Exercice 2 – Complétez ce résumé avec les mots suivants.

engagements · fonds propres · prêts · mandat · réconciliation · coopération internationale · crédits budgétaires · réseau · outil stratégique · viabilité · impact · pérenne · gestion macroéconomique · aide au développement · écosystème

Après dix ans à la tête de l'AFD, agence française d'aide au développement, Rémy Rioux dresse un bilan positif de son mandat. Les engagements financiers de l'AFD ont presque doublé, passant de 8 à près de 14 milliards d'euros, et ses fonds propres ont également doublé, signe d'une institution financièrement solide. Le modèle économique de l'agence repose essentiellement sur des prêts accordés à des États partenaires, ce qui garantit selon lui sa viabilité sur le long terme.

Sur le plan géopolitique, Rioux souligne sa contribution à la réconciliation avec le Rwanda et à l'amélioration des relations avec plusieurs pays africains. Il reconnaît cependant que les pays du Sahel traversent une crise profonde. Concernant les finances publiques, il distingue l'état de l'institution des choix politiques sur les crédits budgétaires, dont la baisse affecte l'ensemble de l'écosystème de la coopération internationale.

L'AFD se présente comme un véritable outil stratégique pour la France dans le monde. Rioux insiste sur la nécessité de mesurer l'impact concret des projets financés, notamment en matière d'accès aux soins ou aux transports. Il note par ailleurs que l'Afrique a considérablement amélioré sa gestion macroéconomique au cours de la décennie. Enfin, il annonce qu'il restera à la tête du réseau *Finances en commun*, qui regroupe 550 banques publiques de développement dans le monde, un mouvement qu'il considère comme un modèle pérenne de financement solidaire à l'échelle internationale.

PRODUCTION ORALE / ÉCRITE

Vous êtes à la tête d'un département de coopération au sein d'une ambassade. Après trois ans de poste, votre gouvernement envisage de réduire significativement les budgets alloués à la coopération au développement dans votre pays d'accréditation. → Réponse libre

Préparez une courte intervention (4-5 minutes) à l'intention de votre ministre de tutelle dans laquelle vous :

- dressez un bilan concret de l'action menée (résultats, partenariats, impact sur les relations bilatérales) ;
- argumentez en faveur du maintien ou de l'augmentation des crédits ;
- anticipez les objections possibles (contraintes budgétaires, souveraineté du pays partenaire, résultats jugés insuffisants).

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.

TRANSCRIPTION

Journaliste : « Dix ans à la tête de l'Agence Française de Développement, trois mandats, des engagements passés de 8 milliards à près de 14 milliards d'euros. Rémy Rioux quitte la direction de l'AFD. Bilan d'une décennie, à la croisée du développement du climat et des relations franco-africaines souvent controversées. Rémy Rioux, bonsoir et merci d'être avec nous. Dix ans à la tête de l'AFD, quels sont selon vous les résultats ? Le résultat dont vous êtes le plus fier et qui, d'une certaine manière, constituera votre héritage à la tête de cette institution ? »

Rémy Rioux : « Merci beaucoup de votre invitation. Je quitte mes fonctions demain soir, donc effectivement, c'est l'heure du bilan. Ma plus grande fierté, c'est l'ambition de la France dans le monde. 130 milliards d'euros investis et, en particulier en Afrique, 50 milliards. Je pense qu'à aucune période dans l'histoire de notre pays et de nos relations, nous avons autant investi dans les infrastructures, dans 50 millions d'Africains ont eu un accès aux soins améliorés, 20 millions un accès à des réseaux de transport durable. On a protégé l'équivalent de la surface de la France pour la biodiversité, pour la nature. Donc, beaucoup de résultats très concrets dont je suis très fier. Je remercie tous nos clients, tous nos partenaires et les collègues de l'AFD. »

Journaliste : « On vous entend, il y a une forme de fierté, mais est-ce qu'il y a également une forme d'inachevé ? »

Rémy Rioux : « Non, je dirais mission accomplie. On verra, bien sûr, je suis curieux, c'est le premier déplacement dont je ne suis pas. Ce Sommet Africa Forward, quelle forme va prendre ce bilan de 10 ans ? Et puis, comment nous allons nous projeter forward, nous projeter vers l'avant ? »

Journaliste : « Je vous pose la question, Rémy Rioux, car on le voit à l'échelle française, mais également internationale : les crédits baissent, les dons vont peut-être chuter dans l'année qui suit. Est-ce que, d'une certaine manière, vous ne laissez pas une AFD affaiblie après 10 ans ? »

Rémy Rioux : « Vous avez cité les chiffres. Je laisse une AFD au plus haut, à 13,7 milliards l'année dernière, capable de mesurer les impacts. On a lancé un portail Impact, vous pouvez le vérifier vous-même. On a constitué, on a rassemblé tous les outils utiles à une politique de coopération. On a bâti un outil stratégique pour la France. Maintenant, l'usage qu'on va en faire dans les prochaines années, c'est un sujet de nature politique, dont les chefs d'État vont débattre la semaine prochaine. »

Journaliste : « Il y a quelques mois, il était question de changer le nom de l'AFD. Le projet n'a pas été à son terme. Pour quelles raisons ? »

Rémy Rioux : « Je pense qu'on est rentré dans une très grande discussion sur l'aide au développement, l'investissement solidaire et durable, comment tout ce monde de la coopération internationale se transforme. Et je dirais, le nom de l'AFD changera peut-être, il a déjà changé 5 fois dans l'histoire. Vous savez, nous sommes la caisse centrale de la France libre depuis 1941, le général de Gaulle à Londres. Donc peut-être qu'il changera à nouveau. Mais probablement quand tout cet écosystème, qui effectivement est en baisse par certains aspects, les crédits budgétaires, aura repris sa forme nouvelle. »

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.

Journaliste : « Alors l'AFD intervient dans 160 pays avec 5000 collaborateurs et affiche un résultat positif de 388 millions d'euros en 2025. Dans le monde actuel, Rémy Rioux, ce modèle économique est-il pérenne, est-il viable ? »

Rémy Rioux : « Alors l'AFD, c'est une banque, une banque publique de développement. Donc vous avez raison, c'est une entreprise française d'ailleurs qui crée beaucoup d'emplois. Moi j'ai dû signer à peu près 6000 contrats de travail depuis que je suis arrivé il y a 10 ans. Tout a doublé : nos fonds propres ont doublé, notre activité a doublé, notre résultat net a doublé. Donc oui, l'AFD va bien, l'AFD va bien. »

Journaliste : « Est-ce que son modèle économique est soutenable ? »

Rémy Rioux : « Son modèle économique est durable dans la mesure où nous faisons pour l'essentiel des prêts. Et donc nous investissons dans des projets qui créent de la valeur et qui permettent ensuite aux États de rembourser. Je signale d'ailleurs que l'Afrique, depuis 10 ans, a considérablement amélioré sa gestion macroéconomique, sa situation extérieure est meilleure. Il y a certains pays qui ont des difficultés, mais je crois que c'est une décennie qui n'a pas été perdue. »

Journaliste : « En parlant de pays en difficulté (Mali, Burkina Faso, Niger), ces pays ont été longtemps des points stratégiques, pour ne pas dire primordiaux au sein de l'AFD et de sa géographie. Ces pays ont fait partir la France et les soldats français dans les conditions qu'on connaît. Quel regard portez-vous sur les relations entre la France et ces pays après 10 ans de mandat ? »

Rémy Rioux : « Je crois qu'on a rebâti des relations fortes, puissantes avec beaucoup de pays dans le continent. Moi, j'ai contribué très fortement à la réconciliation avec le Rwanda. Je pense que c'est très important. C'est moi qui ai proposé d'investir dans les provinces du sud du Maroc. Vous savez, au moment où la relation était très dégradée, je pense à l'Afrique du Sud. Je vous ai transmis un sondage. Vous voyez le crédit qu'a l'AFD maintenant en Afrique du Sud, comme, à dire vrai, dans les sept pays dans lesquels nous avons posé la question. Donc, on a rétabli ça et on a connecté avec la jeunesse africaine. Je crois que c'était ça la demande du président de la République. »

Journaliste : « Et en ce qui concerne ces pays où la France n'est pas de manière déployée ? »

Rémy Rioux : « Non, mais les trois pays du Sahel traversent une crise profonde qui, évidemment, inquiète, désole, en particulier l'AFD qui y est très attachée. Nous n'avons pas fermé nos agences. Nous n'avons pas de nouveaux projets. Et j'espère bien qu'un jour, la situation se rétablira. Et ma conviction, encore une fois, je l'ai vécue dans plusieurs cas, c'est que le jour où la relation reprendra, où un processus de réconciliation sera réengagé, l'AFD sera là en première ligne. »

Journaliste : « Vous appelez à une voix politique plus forte pour défendre la coopération française. Quelle devrait être cette voix ? »

Rémy Rioux : « Je ne suis pas le seul dans le sondage que je vous indiquais. On a interrogé nos amis marocains, béninois, sud-africains. On a aussi posé la question, ça c'était la semaine dernière, à tous les pays du G7. Les populations soutiennent massivement la politique de coopération internationale. Ils sont massivement informés des questions climatiques, de biodiversité, d'inégalité. Dans chaque pays, c'est de l'ordre de 75 % de soutien. Donc je crois

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.

qu'on a un sujet politique. C'est-à-dire qu'il faut qu'on retrouve le chemin de cette volonté de nos peuples et qu'on trouve évidemment les mots, probablement les instruments, les concepts qui vont permettre ce travail de conviction. Nous-mêmes, on y a travaillé beaucoup depuis dix ans. »

Journaliste : « Enfin Rémy Rioux, en quelques mots, quelle sera la suite pour vous ? On vous annonce du côté d'une ambassade en Afrique de l'Ouest. »

Rémy Rioux : « La suite immédiate, je reste le président du mouvement Finances en commun. Ça, c'est le réseau extraordinaire qu'on a bâti, les 550 banques publiques de développement dans le monde. En premier lieu, les banques nationales, notre Caisse des dépôts, ici en France. Mais je pense à la BOAD, je pense à la DBSA d'Afrique du Sud, à la Caisse des dépôts et de gestion du Maroc, tous mes amis partout dans le monde. C'est 2 500 milliards de dollars chaque année. Donc je vais rester l'animateur de ce grand mouvement. Puis prendre un peu de repos et voir de quoi l'avenir sera fait. Je soupçonne qu'il y aura pas mal d'Afrique. »

Journaliste : « Rémy Rioux, merci infiniment d'être venu faire le bilan avec nous ce soir sur TV5 Monde. »

Rémy Rioux : « Merci à vous. »

© Marie Gatin – Cap sur le FLE – Tous droits réservés. Document réservé aux abonnés – Toute diffusion ou reproduction est interdite.